



HAL
open science

L'art magique de charmer les serpents et d'en neutraliser le venin, quand une tradition ancestrale devient attraction touristique : le cas des charmeurs de serpents de la place Jamaa el Fna de Marrakech, Maroc

Laura Jannot, Salima Salhi, Wafaa Benhsain, Abdellah Bouazza

► To cite this version:

Laura Jannot, Salima Salhi, Wafaa Benhsain, Abdellah Bouazza. L'art magique de charmer les serpents et d'en neutraliser le venin, quand une tradition ancestrale devient attraction touristique : le cas des charmeurs de serpents de la place Jamaa el Fna de Marrakech, Maroc. Nuit européenne des chercheur×es, Sep 2023, Angers, France. hal-04431906

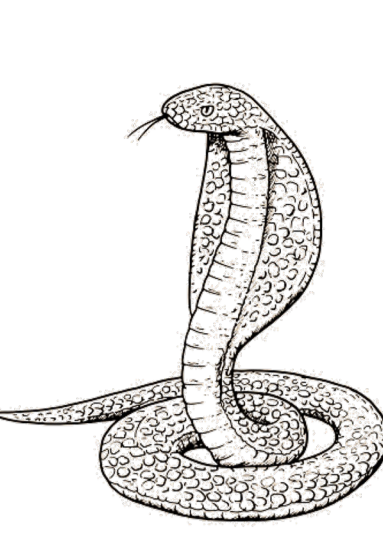
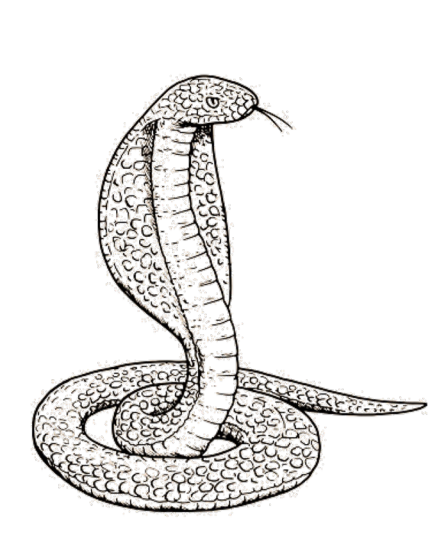
HAL Id: hal-04431906

<https://univ-angers.hal.science/hal-04431906>

Submitted on 1 Feb 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

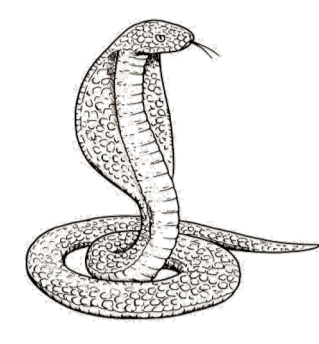
L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



L'ART MAGIQUE DE CHARMER LES SERPENTS ET D'EN NEUTRALISER LE VENIN, QUAND UNE TRADITION ANCESTRALE DEVIENT ATTRACTION TOURISTIQUE : LE CAS DES CHARMEURS DE SERPENTS DE LA PLACE JAMAAEL FNA DE MARRAKECH, MAROC

Laura JANNOT¹, Salima SALHI^{1,2}, Wafaa BENHSAIN², Abdellah BOUAZZA³

¹ ESO, UMR CNRS 6590, 5 bis Bd. Lavoisier, Université d'Angers, 49045 Angers, France / ² Laboratoire des Etudes sur les Ressources, Mobilité et Attractivité (LERMA), Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, Université Cadi Ayyad, Marrakech 40030, Morocco / ³ Laboratoire génie Géo-Bio-Environnement et Innovation – FP Taroudant – Université Ibn Zohr -Agadir- Maroc

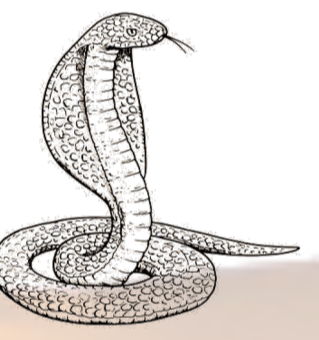


Contexte

La place Jemaa El-Fna, faisant partie intégrante de l'ancienne médina de Marrakech, a été labellisée comme patrimoine mondial par l'UNESCO en 1985. Les charmeurs de serpents ont été reconnus comme faisant partie du patrimoine artistique du Maroc dès 1922, et leur pratique a été officiellement reconnue au niveau international après la deuxième labellisation de la place Jemaa El-Fna comme chef-d'œuvre du patrimoine oral et immatériel de l'humanité en 2001.

Ce projet de recherche est effectué dans le cadre d'un projet financé en partie par la SFR confluence. Il vise à interroger le rôle symbolique joué par les charmeurs de serpents dans la construction des espaces et des pratiques touristiques de la place Jemaa El-Fna.

Notre problématique soulève des questions importantes concernant la sauvegarde des traditions culturelles et leur impact sur les pratiques touristiques, ainsi que sur la protection des espèces sauvages et la promotion de pratiques éthiques. Les charmeurs de serpents sont considérés comme une attraction touristique emblématique de la place Jemaa El-Fna, mais leur pratique soulève des préoccupations quant au bien-être des animaux utilisés dans leur spectacle. De plus, la pression du tourisme peut encourager une surexploitation des ressources naturelles et mettre en danger la survie des espèces sauvages. La question qui se pose est donc de savoir s'il est possible d'assurer une sauvegarde durable et éthique de cette tradition tout en garantissant la protection des espèces sauvages et la durabilité du tourisme dans la région.



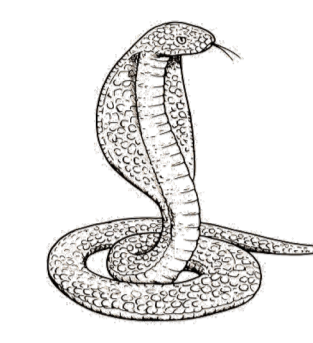
Résultats préliminaires

- Nos recherches, menées en complément de celles de Valverde (1986) et Pleguezuelos et al. (2016), confirment l'impact négatif de l'utilisation des serpents de la place de Marrakech sur les populations sauvages de serpents au Maroc. La réponse à la demande constante de serpents sur la place Jemaa El-Fna a favorisé l'émergence de groupes de chasseurs actifs au minimum 9 mois par an.
- La forte demande en serpents entraîne l'épuisement dans certaines zones où ces espèces sont réparties, forçant ainsi les chasseurs à se déplacer de plus en plus loin sur le territoire, voire même à capturer des serpents dans des espaces naturels protégés.

Les serpents destinés à la place sont systématiquement victimes de maltraitance, leurs crochets étant arrachés pour protéger les charmeurs et les touristes (voir photo). Cette pratique condamne les animaux à une vie tragique, les conduisant à mourir d'infection ou de faim. Bien que les serpents aient la capacité physiologique de rester plusieurs mois sans se nourrir, leur sollicitation permanente sur la place accélère l'utilisation des réserves énergétiques stockées et les affaiblit beaucoup plus rapidement. Ainsi, alors que ces serpents peuvent vivre jusqu'à 15 ans dans la nature, leur durée de vie est réduite à seulement quelques semaines sur la place Jemaa El-Fna.

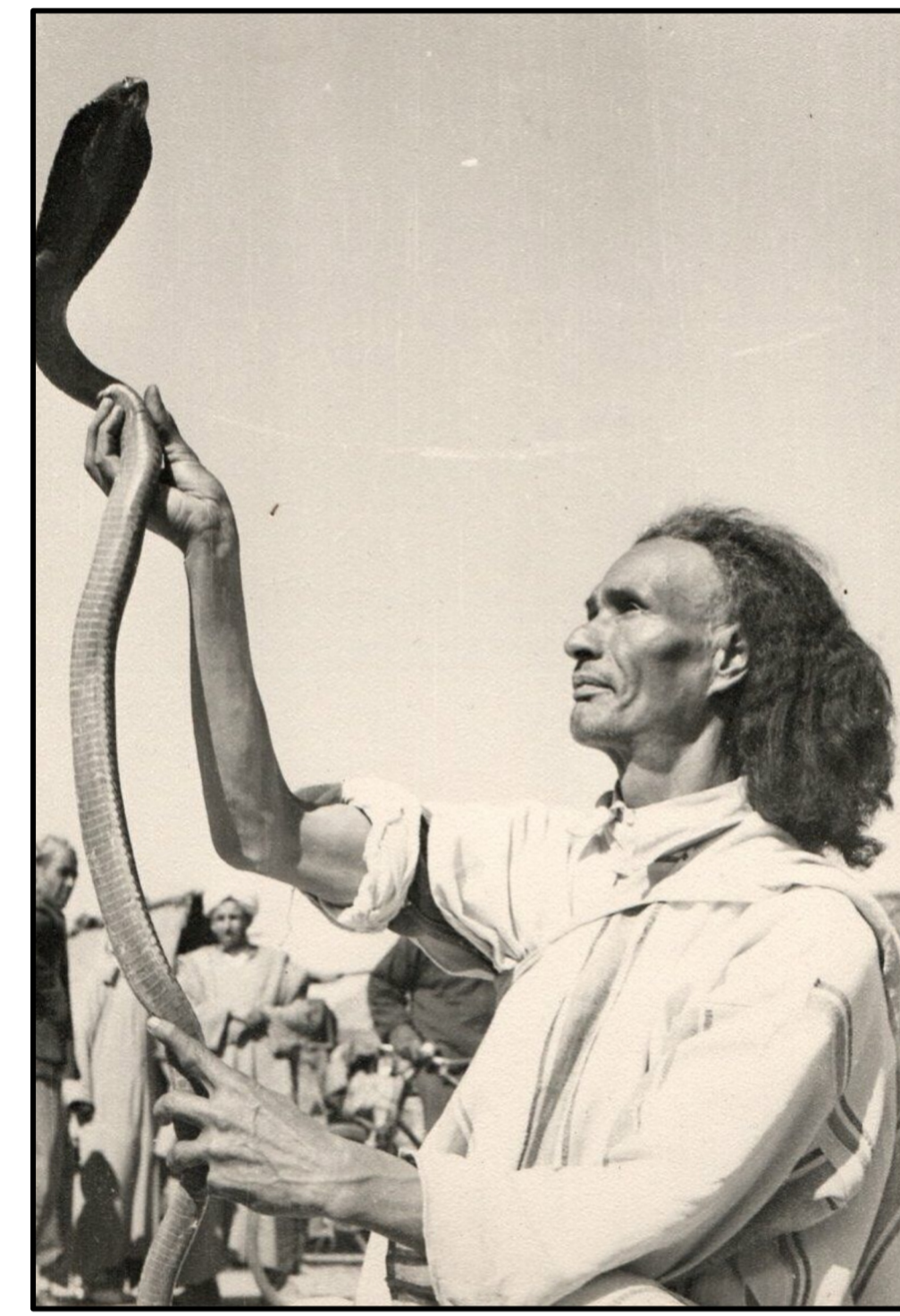


Source: auteurs

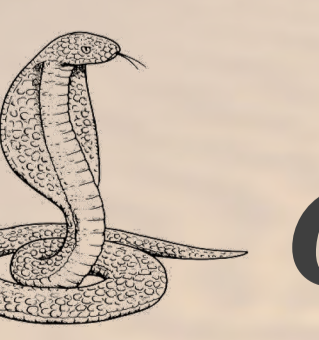
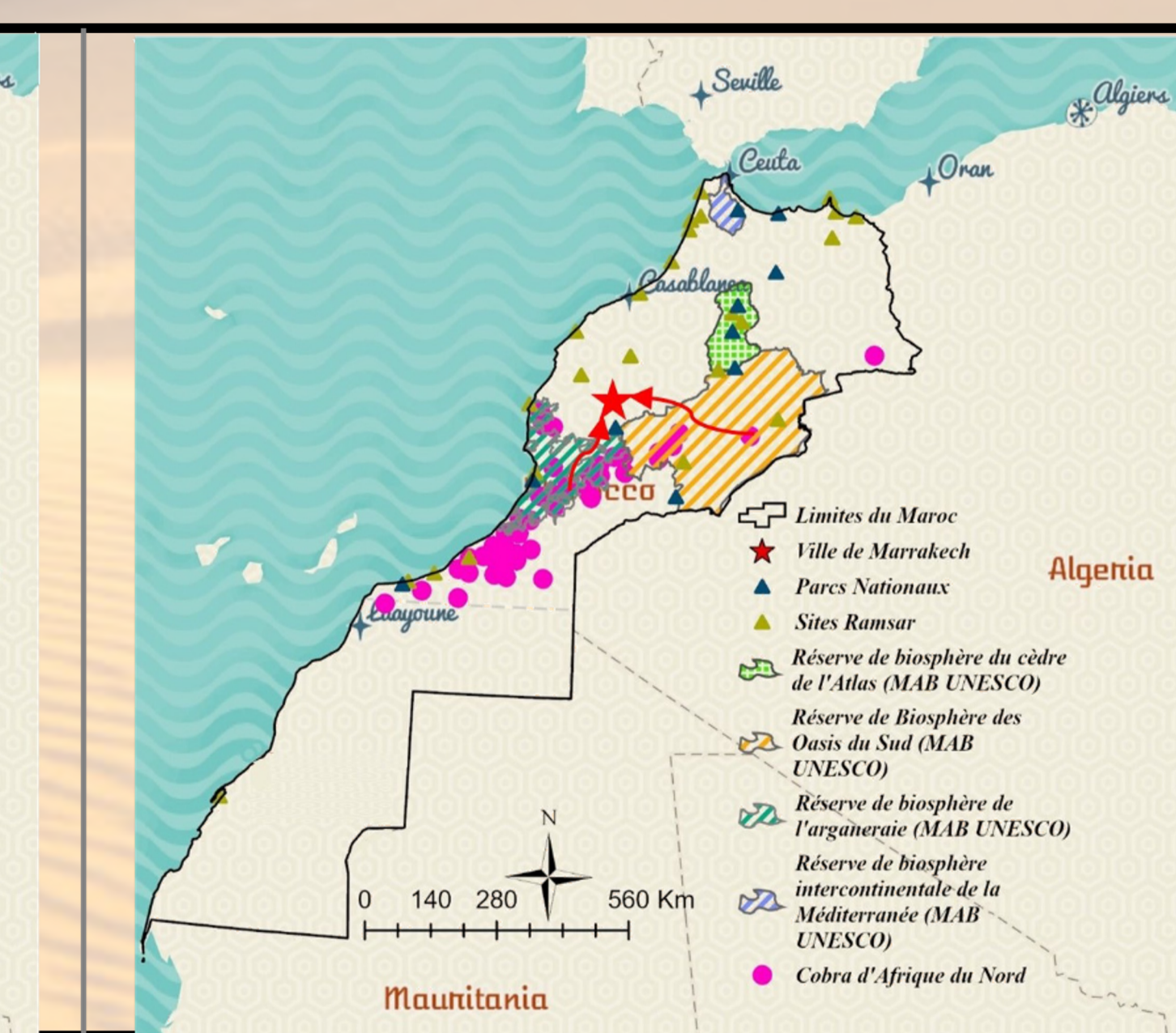
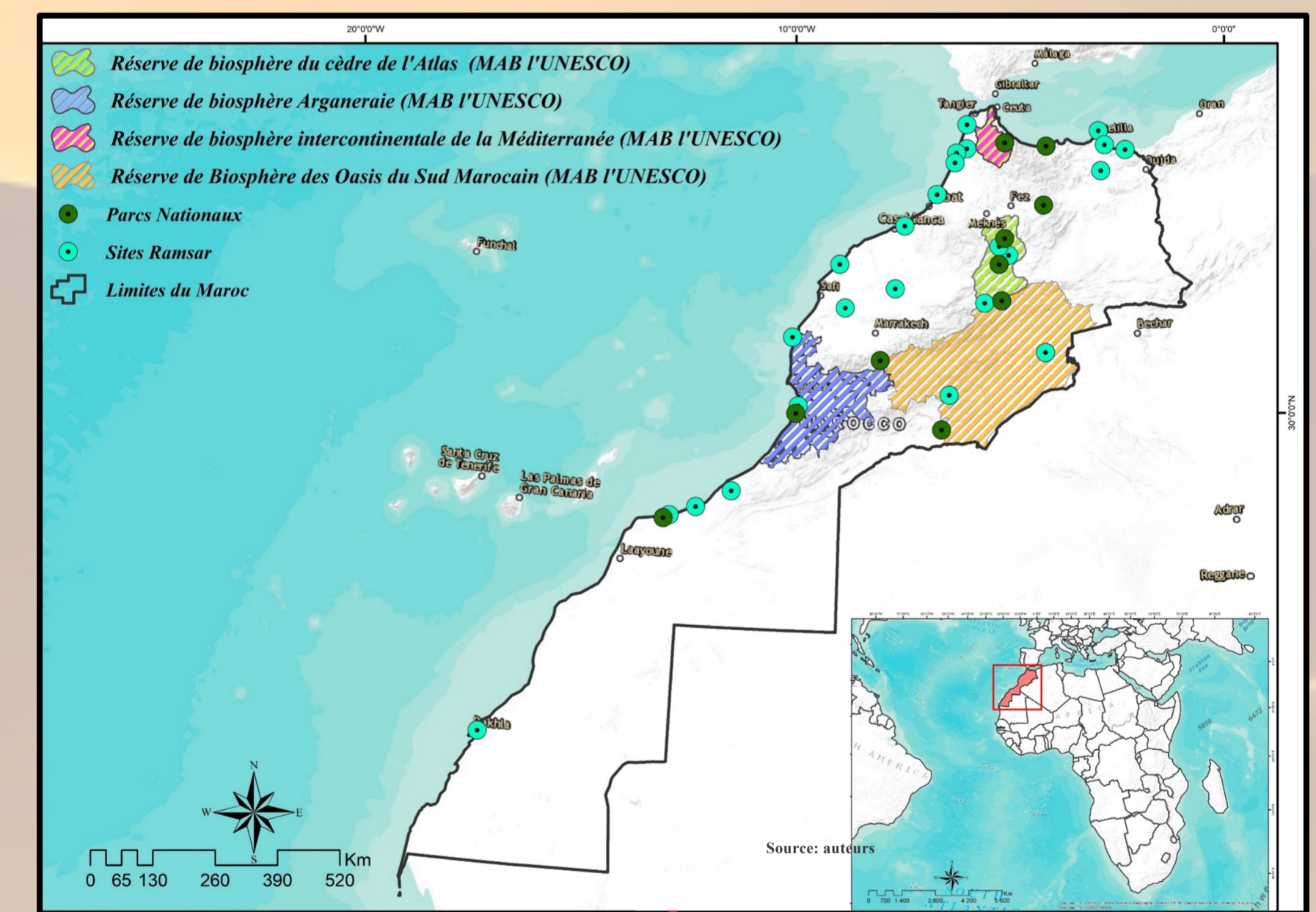


Méthodologie

Notre méthodologie repose sur une collaboration avec un biologiste afin de mieux comprendre la biologie des serpents. Des observations participantes et non participantes sur la place, ainsi que l'Histoire de vie d'un chasseur charmeur traditionnel.



© Bouazza A.



Conclusion et perceptives

Notre recherche a confirmé que tous les serpents utilisés par les charmeurs sur la place sont prélevés dans la nature par un système d'organisation parallèle. Bien qu'il soit difficile d'évaluer les quantités prélevées, il est clair que certains serpents sont prélevés dans des espaces naturels protégés (voir cartes). Cette activité a un impact considérable sur les zones de répartition des espèces et entraîne des mutilations sur les animaux, en raison des activités plus récréatives que patrimoniales destinées aux touristes, qui sont soutenues et valorisées par l'UNESCO.